

monstrera
montrerait la plus vive affection, ne lui accorde pas ta familiarité ; seul l'homme vertueux possède les qualités d'un bon et digne ami.

conheç quelz
Avant d'avoir pu reconnaître quelqu'un pour vertueux, la seule possibilité qu'il ne le soit pas t'autorise à te tenir avec lui dans les limites d'une courtoisie* générale. Le don de son propre cœur est une très grave chose : c'est une imprudence coupable que de le livrer trop vite. Celui qui fréquente de mauvais compagnons se pervertit, ou du moins, il fait rejaillir leur mauvaise réputation sur lui-même.

Mais heureux celui qui a trouvé un digne ami ! Abandonné à ses seules forces, sa vertu languissait souvent, l'exemple et les louanges de son ami la ranimeront. Peut-être qu'au paravant, se trouvant sujet à beaucoup de défauts et ignorant de sa valeur personnelle, il lui arrivait d'être quelque peu effrayé : l'estime de son ami le rehausse* à ses propres yeux. Il éprouve encore la secrète honte de ne pas posséder tous les mérites que l'indulgence de son ami lui suppose ; mais il sent son courage grandir pour entreprendre de s'améliorer. Il se réjouit que ses bonnes qualités n'aient point échappé à son ami et il lui en est reconnaissant ; il ambitionne d'en acquérir d'autres, et ainsi, grâce à l'amitié, on voit quelquefois avancer courageusement vers la perfection un homme qui s'en était éloigné sans nul souci de retour.

Ne te hâte pas trop, enfant, de te créer des amis. Il vaut mieux n'en posséder aucun que d'avoir à se repentir de les avoir choisis avec précipitation. Mais quand tu en as trouvé un véritable, honore-le de ta plus complète amitié. Ce noble sentiment a été approuvé par tous les sages* et par la religion elle-même. Nous en rencontrons des exemples dans la sainte Ecriture. « L'âme de Jonathas s'attacha étroitement à celle de David ; Jonathas l'aima comme un autre lui-même... » Bien plus, l'amitié a été consacrée par notre divin Rédempteur en personne. Il fit reposer sur sa poitrine la

deserent ceis hault
tête de saint Jean endormi pendant la Cène et, du haut de sa croix, avant d'expirer, il prononça ces divines paroles pleines d'amour filial et d'amitié : « Mère, voici votre fils ! Et vous Jean, mon disciple bien-aimé, voilà votre mère ! »

Je crois que l'amitié (j'entends l'amitié élevée, la vraie amitié, celle qui est fondée sur une grande estime) est presque nécessaire à l'homme pour le détourner de ses basses inclinations. Elle donne à l'âme quelque chose de poétique, de sublimement fort, sans quoi elle s'élève difficilement au-dessus des fanges* de l'égoïsme*.

Mais quand tu as formé et juré une amitié, graves-en bien profondément les devoirs dans ton cœur. Ils sont nombreux et ils exigent de toi, que, durant toute la vie, tu te montres digne de ton ami.

D'après SILVIO PELLICO.

22 sera
I. EXPLICATION DES MOTS. — Titres réels : ce qui donne un véritable droit. — Stimuler : pousser, exciter. — Courtoisie générale : civilité due à tout le monde. — Le rehausse : le grandit, l'ennoblit. — Les sages : les hommes qui se sont faits remarquer par la sagesse de leurs écrits ou de leur conduite. — Les fanges de l'égoïsme : les hontes et les bassesses où retient l'amour de soi-même.

mal ce
II. CONVERSATION. — Quels sont nos amis les plus naturels ? — Faut-il se montrer facile à lier amitié ? — Qui est digne de notre amitié ? — Qui en est indigne ? — Comment agir avant d'avoir reconnu quelqu'un pour vertueux ? — Citez des exemples d'amitiés saintes ? Etc.

III. PETIT DEVOIR. — Ecrivez les mots de même famille que amitié.

IV. EXERCICE DE MÉMOIRE.

Un bon Ami.

Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même.
Un songe, un rien, tout lui fait peur,
Quand il s'agit de ce qu'il aime.

LA FONTAINE.